

« REPRESENTATIONS »

COLLOQUE JEUNES CHERCHEURS
INTERNATIONAL TRANSDISCIPLINAIRE

ORGANISE PAR

LES JEUNES CHERCHEURS

UNITE DE RECHERCHE 1339 LINGUISTIQUE, LANGUES, PAROLE (LILPA)

UNIVERSITE DE STRASBOURG (FRANCE)

3 AU 5 DECEMBRE 2020 ([EN LIGNE](#))

STRASBOURG / FRANCE

Alors que la notion de représentation constitue un objet d'étude de plus en plus répandu pour de nombreux chercheurs, sa transdisciplinarité nécessite un ancrage à la fois théorique et appliqué permettant d'approcher ses aspects fondamentaux au sein de chacun des domaines choisis pour l'aborder. Étymologiquement du latin *repraesentatio* (« action de mettre sous les yeux »), les « représentations » portent initialement le sens d'« image ». Dans une conception plus étendue, l'image renvoie à plusieurs idées telles que les questions de figure(s), de symbole(s), de signe(s), de projection(s), de perception(s), de stéréotype(s), etc.

En tant que concept transversal aux différents champs scientifiques, les représentations possèdent par conséquent de très nombreuses acceptions. Parmi elles figurent autant l'image que l'on se fait du monde ou d'une expérience que celle que l'on attribue à autrui ou aux objets (concrets comme abstraits). Plusieurs définitions peuvent ainsi être données, allant des représentations collectives et sociales (Jodelet, 2003 ; Abric, 2016) aux représentations mentales et individuelles (Bernoussi & Florin, 1995 ; Fernandes & Vinter, 2009 ; Bault *et al.*, 2011), en passant par les représentations visuelles (Ginzburg, 1991 ; Treilhou-Balaudé, 2003), ou encore les représentations des structures (par exemple, algébriques : Assem *et al.*, 2006 ; informatiques : Sabouret, 2006).

AXE 1

Si l'on veut comprendre le rôle central du concept de la représentation dans les sciences humaines et sociales, il faudra certainement revenir d'abord aux écrits de Platon et d'Aristote qui se sont rendu compte les premiers de l'aporie du eikôn et de son paradoxe d'une présence *in absentia*. Ce même paradoxe va intriguer dès lors toute une panoplie de philosophes, de Rousseau, Freud, Wittgenstein, Bolzano, Piaget jusqu'à Émile Durkheim, Lévy-Bruhl, Marcel Mauss ou Paul Ricœur, pour ne citer que ceux-là. Jean Clenet (1998, p. 70) affirme que « la représentation

construite par une personne (ou un collectif) est son lien, son rapport le plus intime avec l'organisation et l'environnement dans lequel elle se situe ». La représentation aborde donc l'aspect cognitif et social des relations de l'individu avec soi-même, de l'individu avec ses actions et de l'individu avec son environnement. Cet engouement nous confronte avec la question à la fois épistémologique et philosophique de la relation entre ce qui est ou était dans le passé et ce que nous sommes capables de et disposés à percevoir. Cet axe invite à s'occuper soit des représentations de concepts telles que celles liées à l'homme, à la langue, au langage à l'histoire, à la psychè, à la culture, à l'art, à la musique, etc., soit en tentant d'éclairer des phénomènes spécifiques comme, par exemple, la notion de la typicalité, de l'altérité ou de l'ipséité.

AXE 2

L'étude des représentations est aussi fondamentale dans le domaine des *sciences formelles*. « Tout concept mathématique doit nécessairement se servir de représentations, vu qu'il n'y a pas d'*objets* à exhiber à leur place ou à leur évocation » (Astolfi *et al*, 2008). Cela est également vrai pour les autres disciplines en sciences formelles. Ce colloque jeunes chercheurs sera donc l'opportunité de discuter entre autres des représentations graphiques ou géométriques (figures, dessins, schémas), des représentations théoriques de la logique du fonctionnement d'un ordinateur en informatique (machines à état, machines de Turing), les représentations des nombres en mathématiques (numération), la représentation de l'infini en théorie des nombres et enfin de la propre théorie de la représentation en algèbre. La représentation étant toujours représentation de quelque chose, on ne saurait l'étudier que dans un contexte défini (D'Amore & Fandiño Pinilla, 2001).

AXE 3

Les représentations occupent aussi une place prépondérante dans les sciences du vivant et permettent de mieux visualiser un fait, une réalité (Guérin & Gumuchian, 1986). En géographie physique, les cartes permettent d'appréhender non seulement les notions topographiques et de distance (reliefs, cours d'eau, végétation...), mais également de comprendre les évolutions passées et futures de la terre, en lien avec l'activité humaine (Bonin, 2004). Le biologiste, par exemple, se sert souvent des représentations pour illustrer le vivant dans son aspect complexe (Glade & Stéphanou, 2013). Cependant, ces représentations peuvent constituer des obstacles à la compréhension de certains phénomènes particulièrement complexes (Clément, 2014). De ce fait, dans les sciences du vivant, on ne se limite pas au dogme de la biologie moléculaire par exemple et à sa finalité purement scientifique, mais on tient nécessairement compte, dans ce domaine, de tous les paramètres extérieurs à ses sciences pour montrer non seulement leur impact sur la représentation du vivant, mais aussi l'influence mutuelle qui existe entre ces paramètres et le vivant.

La notion de représentation est ainsi un phénomène intéressant de nombreux domaines. Fort de ce constat, notre colloque réunira des jeunes chercheurs issus de diverses disciplines des sciences humaines et sociales (la linguistique, la philosophie, la littérature, la sociologie, l'ethnologie, l'anthropologie, l'histoire, l'archéologie, la psychologie, les arts...), des sciences formelles (les mathématiques, l'informatique, la géographie, les sciences physiques, l'astronomie, la chimie...) et les sciences du vivant (la biologie, sciences cognitives, les neurosciences, l'éthologie...), et sans que la liste soit exhaustive.

L'objectif de ce colloque est de permettre aux jeunes chercheurs dans les diverses disciplines qui constituent les sciences humaines et sociales, les sciences formelles et les sciences du vivant, de présenter leurs travaux sur la notion de représentations tant du point de vue épistémologique, que théorique et pratique. Il s'agira d'explorer les divers aspects de la notion, mais aussi d'en étudier la productivité, notamment en mettant en évidence sa transversalité.

Bibliographie

- Abric, Jean-Claude (dir.). (2016). *Pratiques sociales et représentations*. Paris : PUF.
- Astolfi, Jean-Pierre, Darot, Éliane, Ginsburger-Vogel, Yvette et Toussaint, Jacques. (2008). *Mots-clés de la didactique des sciences : Repère, définitions, bibliographies*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Bault, Nadège, Chambon, Valerian, Maïonchi-Pino, Norbert, & Putois, Benjamin (dir.). (2011). *Peut-on se passer de représentations en sciences cognitives ?* Bruxelles : De Boeck.
- Bernoussi, Mohamed & Florin, Agnès. (1995). La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement. *Enfance*, 1, 71-87.
- Bonin, Sophie. (2004). Au-delà de la représentation, le paysage. *Strates. Matériaux pour la recherche en sciences sociales*, 11. Consulté à l'adresse <http://journals.openedition.org/strates/390>
- Clément, Pierre. (2014). Recherches en didactique de la biologie sur les conceptions et obstacles. Dialogue avec Jean-Pierre Astolfi. *Recherches en didactique des sciences et des technologies*, 9, 129-154.
- Clenet, Jean. (1998). *Représentations, formation et alternance : Être formé et/ou se former*. Paris : L'Harmattan.
- D'Amore Bruno et Fandiño Pinilla Martha Isabel. (2001). Concepts et objets mathématiques. Dans A. Gagatsis (dir.) (2001). *Learning in Mathematics and Science and Educational Technology*. University of Cyprus : Intercollege Press, 111-130.
- Fernandes, Marie et Vinter, Annie. (2009). Développement des représentations graphiques réalisées par des enfants à partir d'une exploration tactile ou visuelle de formes bidimensionnelles. *L'Année psychologique*, 109 (3), 407-429.
- Ginzburg, Carlo. (1991). Représentation : le mot, l'idée, la chose. *Annales* 46 (6), 1219-1234.
- Ibrahim Assem, Daniel Simson, Andrzej Skowronski. (2006). *Elements of the Representation Theory of Associative Algebras*. UK: Cambridge University Press.

Glade, Nicolas et Stéphanou, Angélique (dir.). (2013). *Le vivant discret et continu. Modes de représentation en biologie théorique*. Paris : Éditions Matériologiques.

Guérin, Jean-Paul, & Gumuchian, Hervé. (1986). *Les représentations en actes*. Grenoble : Université Grenoble I (Institut de géographie).

Jodelet, Denise. (2003). *Les représentations sociales*. Paris : PUF.

Meunier Jean-Guy. (2002). Trois types de représentations cognitives. *Visio*, 5, 186–204.

Sabouret, Nicolas. (2006). *Étude de modèles de représentation, de requêtes et de raisonnement sur le fonctionnement des composants actifs pour l'interaction homme-machine* (thèse de doctorat). Université de Paris-Sud, Paris, France.

Treilhou-Balaudé, Catherine. (2003). Approches de la représentation. *Pratiques*, 119-120, 91-100.

Contact : cjcrepresentations2020@gmail.com

COMITE D'ORGANISATION

Anissa Hamza, Delphine Charuau, Emmanuelle Dantan, Eva Feig, Seto Kossi Yibokou, Elodie Lang, Fadila Azzag, Cindy Sandinha Coelho, Christiane Bosso, Chloé Provot, Stephanie Debaize.

COMITE SCIENTIFIQUE

Airton POLLINI (Université de Haute Alsace, ARCHIMEDE, Département d'Histoire)

Albert HAMM (Université de Strasbourg, LiLPa, Faculté des Langues)

Alexandre DUPONT (Université de Strasbourg, ARCHE, Faculté des Sciences Historiques)

Andrea YOUNG (Université de Strasbourg, LiLPa, INSPÉ)

Anémone GEIGER-JAILLET (Université de Strasbourg, LiLPa, INSPÉ)

Angelina ALEKSANDROVA (Université Paris Descartes, EA 4071 EDA)

Anthony MANGEON (Université de Strasbourg, CERIEL, Faculté des Lettres)

Antoine AUFRAY (Université de Strasbourg, LiLPa, Faculté des Langues)

Audrey KICHELEWSKI (Université de Strasbourg, ARCHE, Faculté des Sciences Historiques)

Aurélia ELALOUF (Université de Strasbourg, LiLPa, Faculté des Lettres)

Béatrice VAXELAIRE (Université de Strasbourg, LiLPa, IPS)

Camille FAUTH (Université de Strasbourg, LiLPa, IPS)

Claire AUDHUY (Université de Strasbourg, ACCRA, Faculté des Arts)

Céline BENNINGER (Université de Strasbourg, LiLPa, Faculté des Lettres)

Christophe GERARD (Université de Strasbourg, LiLPa, Faculté des Langues)

Claire PILLOT-LOISEAU (Université Paris Sorbonne Nouvelle 3, LPP, ILPGA)

Claude BURIDANT (Professeur émérite, Université de Strasbourg, LiLPa)

Corinne GRENOUILLET (Université de Strasbourg, CERIEL, Faculté des Lettres)

Daniela CAPIN (Université de Strasbourg, LiLPa, Faculté des Lettres)

Delphine BERNHARD (Université de Strasbourg, LiLPa, Faculté des Langues)

Denyze TOFFOLI (Université Paul Sabatier, Toulouse III, Laboratoire LAIRDIL)

Dominique HUCK (Professeur émérite, Université de Strasbourg, LiLPa)

Eric HASSLER (Université de Strasbourg, ARCHE, Faculté des Sciences Historiques)
 Grégory MIRAS (Université de Rouen, UFR Sciences Humaines, SDL et DDL)
 Hélène VASSILIADOU (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Lettres)
 Isabelle LABOULAIS (Université de Strasbourg, ARCHE, Faculté des Sciences Historiques)
 Jean-Christophe PELLAT (Professeur émérite, Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Lettres)
 Jean-Paul MEYER (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Lettres)
 Johannes DAHM (Université de Strasbourg, LiLpa)
 Julia PUTSCHE (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Langues)
 Julie GLIKMAN (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Lettres)
 Latisha MARY (Université de Strasbourg, LiLpa, INSPÉ)
 Laurence SCHMOLL (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Lettres)
 Laurie PEVERINI (Institut Pasteur, Département de Neurosciences, Paris)
 Maria Teresa SCHETTINO (Université de Haute Alsace, ARCHIMEDE, Département d'Histoire)
 Marie LAMMERT (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Lettres)
 Matthias DÖRRIES (Université de Strasbourg, IRIST)
 Mohamed OUARDANI (Université de Strasbourg, DynamE)
 Monika PUKLI (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Langues)
 Nikol DZIUB (Université de Haute-Alsace, ILLE, LISEC, ARCHIMEDE)
 Pablo Ruiz FABO (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Langues)
 Pascale ERHART (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Langues)
 Patrick WERLY (Université de Strasbourg, Institut de Littérature comparée, Faculté des Lettres)
 Peggy CANDAS (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Langues)
 Rudolph SOCK (Université de Strasbourg, LiLpa, IPS)
 Séverine Antigone MARIN (Université de Strasbourg, ARCHE, Faculté des Sciences Historiques)
 Thierry REVOL (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Lettres)
 Vincent BALNAT (Université de Strasbourg, LiLpa, Faculté des Langues)

CONFÉRENCIERS INVITÉS

Fabrice BERNA (Professeur des universités – Responsable du service de Psychiatrie I, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, Université de Strasbourg).

Sonia HALIMI (Professeure des universités – Directrice du département de traduction (Unité d'arabe, Unité d'anglais), Faculté de Traduction et d'Interprétation, Université de Genève).

Richard WELTER (Professeur des universités – Professeur de Chimie et Cristallographie (IBMP), Université de Strasbourg, Académie Rhénane).

PARTENAIRES

